

LE NATURALISTE

JOURNAL DES ÉCHANGES ET DES NOUVELLES

Paraissant le 1^{er} et le 15 de chaque mois

ABONNEMENT ANNUEL :

France et Algérie.....	6 fr. »
Pays compris dans l'Union postale.....	7 »
Tous les autres pays.....	8 »

(Affranchissement compris)

Adresser tout ce qui concerne la
RÉDACTION ET L'ADMINISTRATION
Au Bureau du Journal
Le montant des abonnements est
payable en un mandat poste à
l'ordre du Directeur.

BUREAUX A PARIS

23, rue de la Monnaie, 23
ÉMILE DEYROLLE, DIRECTEUR
H. GILNICKI, secrétaire de la Rédaction

Le Journal LE NATURALISTE est l'intermédiaire officieux de tous les amateurs d'histoire naturelle; il insère gratuitement toute demande d'échanges ou de renseignements scientifiques émanant de ses Abonnés.

NOUVELLES ET RENSEIGNEMENTS

Les cours de l'INSTITUT NATIONAL AGRONOMIQUE s'ouvriront pour l'année scolaire 1880-81, le mercredi 3 novembre 1880.

Les suivants sont relatifs aux sciences naturelles :

MINÉRALOGIE; professeur, M. Carnot, professeur à l'école des mines; les vendredis à 11 h. 1/2 du matin, de novembre à février.

ZOOLOGIE; professeur, M. E. Blanchard, membre de l'Institut, professeur au Muséum d'histoire naturelle: les mardis et samedis, à 11 h. 1/2, de novembre à mars; les samedis à 11 h. 1/2, d'avril à juin.

PHYSIOLOGIE générale; professeur, M. le docteur Regnard, directeur-adjoint du laboratoire de physiologie à la Sorbonne; les lundis et mercredis, à 11 h. 1/2, de novembre à février.

BOTANIQUE; professeur, M. Prillieux, membre de la Société nationale d'agriculture de France; les mercredis et samedis, à 8 h. 1/2 du matin, de novembre à juin.

ZOOTECHE; professeur, M. Sanson; les mercredis et samedis à 8 h. 1/2 du matin, de novembre à juin; les mercredis à 8 h. 1/2 et les samedis à 11 h. 1/2 à partir du 15 juin.

GÉOLOGIE; professeur, M. Delesse, membre de l'Institut, inspecteur général des mines; les mercredis à 11 h. 1/2, de mars à juin.

L'Institut national agronomique reçoit des élèves réguliers et des auditeurs libres; les demandes d'admission doivent être adressées à M. Risler, membre du Conseil supérieur de l'instruction publique et de la Société nationale d'agriculture de France, professeur-directeur.

ACADÉMIE DES SCIENCES

Séance du 27 Septembre.

Note de MM. Couty et de Lacerta sur la difficulté d'absorption et les effets locaux du venin du *Bothrops jararaca*.

..

Note de M. de Rochebrune sur les vertèbres dans l'ordre des Ophidiens. La colonne rachidienne chez les reptiles de la division des ophidiens constitue seule, avec ses dépendances costales, la totalité de la charpente du tronc; aussi les anatomistes, se basant sur la présence de côtes depuis la tête jusqu'à la queue, sont-ils unanimes pour considérer leurs vertèbres comme ne présentant pas entre elles de différences appréciables. L'auteur, en comparant entre eux un grand nombre de squelettes de serpents, a pu se convaincre que cette uniformité n'est qu'apparente, et qu'il est facile de partager le rachis de ces animaux, comme celui des vertébrés en général, en régions cervicale, thoracique, pelvienne, sacrée et coccygienne. La première est uniquement composée de l'atlas et de l'axis aux formes nettement accusées; quant aux autres régions, elles se caractérisent parfaitement par les formes particulières qu'offrent les vertèbres qui composent chacune d'elles; ces modifications sont plus ou moins accentuées suivant les genres et correspondent aux différences que présentent le crâne et les dents.

..

Note de M. J. Chatin, sur l'embryon cilié de la *Bitharzia*. Par son organisation comme par les désordres qu'elle détermine chez son hôte, la *Bitharzia hamatobia* (Cobbold) présente un intérêt tout spécial; mais essentiellement localisé sur le continent africain ou dans les îles voisines, ce trématode, l'un des plus redoutables parasites de l'espèce humaine,

POISSONS

COTTUS GOBIO L. *Cotte Chabot*. La Besbre, l'Andelot, le Sichon.
 ACIPENSER STURIO L. *Esturgeon*. Un individu pris cette année
 dans l'Allier, près Moulins, à l'époque de
 la pêche des saumons, avec lesquels il
 voyageait probablement.

ERN. OLIVIER.

DIAGNOSES DE REPTILES NOUVEAUX D'ALGÉRIE

1. *Zerzoumia* (1) N. G. — Intermédiaire aux genres *Notopholis* Wagler et *Tropidosaura* Fitzinger, qu'il serait peut-être préférable de réunir en un seul. Une seule nasofrénale comme *Tropidosaura*, *Notopholis* en ayant deux; lamelles ventrales disposées en six rangées longitudinales et dilatées en travers, surtout celles de la rangée médiane de chaque côté, disposition que présente également *Notopholis*, tandis que chez *Tropidosaura*, comme chez les Scincoidiens ces lamelles sont paraboliques et toutes égales entre elles; collier fixé au milieu et composé d'écaillés peu différentes de celles qui suivent, tandis qu'il est très net et entièrement libre chez *Notopholis*, et n'existe que sur les épaules chez *Tropidosaura*. Un pli sous-gulaire comme chez *Notopholis* (absent chez *Tropidosaura*).

Zerzoumia BLANCI, n. sp. — Disque susorbital composé de deux grandes plaques seulement (il y en a trois chez *Tropidosaura*, trois chez *Notopholis Fitzingeri* et *migropunctata*). Narine percée dans la supéro-nasale, à l'angle des rostrale, première labiale et nasofrénale (comme *Tropidosaura*). Sept suslabiales, la cinquième très dilatée en haut, de façon à border l'œil dans toute sa largeur, la sixième et la septième décroissant rapidement de taille, la dernière séparée de l'oreille par une seule petite squame. Région temporale revêtue de squames polygonales, un peu plus convexes et relativement moins grandes que chez *Tropidosaura*. Orifice auriculaire ovale, relativement grand. Entre l'oreille et l'épaule des écaillés granuleuses, convexes, non carénées. Les écaillés qui suivent les sous-gulaires sont plates, à peine imbriquées; celles qui forment le collier sont un peu plus élargies, à peine plus hautes, les suivantes augmentent rapidement de diamètre. Pli sous-gulaire assez net et composé d'écaillés plus petites que les voisines. Écaillés du dos et des flancs subégales; toutes, jusqu'aux lamelles ventrales exclusivement, très fortement carénées, grandes, rhomboïdales, imbriquées, et très régulièrement disposées en quinconce; on en compte 24 sur une rangée transversale, le double sur une rangée oblique. Lamelles ventrales en six rangées, les externes et les internes de chaque côté plus petites, à peu près aussi larges que hautes, descendant en pointe arrondie, les médianes fortement dilatées en travers. Écaillés sous-caudales très fortement carénées. Préanale

(1) *Zerzoumia* est le nom que les Arabes de l'Algérie du Sud donnent généralement aux petits lacertiens.

pentagonale, grande, entourée d'environ sept squames en un seul demi-cercle.

Coloration très semblable à celle de *Tropidosaura*, avec le jeune duquel la nouvelle espèce (ainsi que *Ophiops*, qui est également algérien) a jusqu'à ce jour été confondue. Fond de la robe brun-marron ou brun-verdâtre; chaque flanc parcouru, en haut et en bas, par une ligne longitudinale jaune, celle-ci le plus souvent bordée par une série de petits points bruns; d'ordinaire aussi, une bande longitudinale plus claire que le fond sur le milieu du dos.

Taille et allures d'*Ophiops elegans*.

Je dédie cette espèce à M. Marius Blanc, l'ayant découverte dans un lot de reptiles qu'il avait recueillis aux environs d'Alger. Je l'ai capturée ensuite dans la ville même d'Alger et à Lambèse (province de Constantine). Neuf individus.

2. *Ptyodactylus* OUDRII, n. sp. — Taille plus petite et forme moins élancée que *Ptyodactylus gecko* Hasselquist, d'Égypte. Quand on ramène le bras en avant, chez ce dernier le poignet atteint la narine, tandis qu'il arrive seulement à égale distance de l'œil et de la narine chez la nouvelle espèce. Quand on opère de même avec le membre postérieur, chez celle-ci le talon atteint l'aisselle, tandis qu'il est loin de l'atteindre chez l'autre. La longueur de la tête égale deux fois chez *Oudrii*, deux fois et demi chez *gecko*, la longueur du tronc. Dimensions d'un grand individu du Pt. *Oudrii*: l. tête 17^m/₁₀₀; l. corps (du museau à l'anus) 55^m/₁₀₀; l. queue (depuis l'anus) 57^m/₁₀₀.

Écaillure d'une façon générale plus grossière chez *Oudrii*. Les grains du dos plus gros et les tubercules aussi. Les lamelles ventrales, très petites et presque granuleuses chez *gecko*, sont relativement grandes, nettement hexagonales, et tout à fait plates chez *Oudrii*; cette différence est surtout sensible vers le bas de l'abdomen; là, comme sur la face inférieure de la cuisse et de la jambe, les lamelles atteignent chez *Oudrii* des dimensions considérables, comparables à celles des sous-labiales et sous-gulaires. Sous la gorge aussi, la rostrale et les premières sous-gulaires sont suivies, chez *gecko* d'écaillés immédiatement très petites, plus petites que celles de la poitrine, et chez *Oudrii* d'écaillés plus grandes que celles qui suivent et diminuant graduellement de diamètre à mesure qu'on les examine d'avant en arrière. Enfin on compte dix sous-labiales nettes chez *gecko*, et seulement sept ou huit chez *Oudrii*.

Très commun dans le Sahara pierreux jusque vers ses limites septentrionales. J'en ai recueilli plus de soixante individus dans le Mزاب (Gardaia), à Laghouat, à Bou-Sâada et dans le trajet de Bou-Sâada à Biskra (raz Chaïba).

Je dédie cette nouvelle espèce à M. le capitaine Oudri qui, avant et pendant mon voyage, m'a récolté des reptiles des environs de Biskra, et qui m'a facilité mon excursion dans le Sahara.

(A suivre.)

F. LATASTE.